

# TEAMPLLOUX

== *infos* ==



**Le Patro vous invite à sa fête**

**Les patronné(e)s vous présenteront**

## LA MAGIE DU SPECTACLE

**Le samedi 19 mai à 17h.30 à la salle St-Hilaire**



Ce spectacle sera suivi d'une soirée "bières spéciales" petite restauration sur place

## à pied, à vélo, à roller...

La *Ligue des Familles* vous invite à découvrir le RAVeL (réseau autonome de voies lentes)



## RAVeL

**le dimanche 20 mai**

Le rendez-vous est fixé à **14 heures** devant la salle Saint-Hilaire.

Une navette sera prévue pour vous transporter à l'endroit de départ de la promenade qui vous permettra de découvrir la ferme de Frizet, la ligne désaffectée vers Cognelée et le plateau hesbignon.

Le parcours ne dépassera pas 20 km et la pente sera de maximum 2,5%: idéal donc pour les petites jambes des enfants et pour leurs aînés moins entraînés.

Renseignements: *Marylène Gatellier* (081/56.86.03)

➤ *Feront leur profession de foi le dimanche 6 mai:*

Catherine Beugnies, Virginie Binon, Emilie Bodart, Yoan Bodart, Audrey Calvi, Michelle Deguillaume, Romain Fohal, Marine Jacobs, Laura Mirguet, Amaël Poulain, Bruno Rase, Laurence Renard, Florence Smet, Christelle Sterpin, Emily Vanhoof, Audrey Vranckx et Cécile Welter.

Ces 17 jeunes recevront le sacrement de Confirmation le samedi 2 juin à 19h.30 à Temploux avec d'autres jeunes de Saint-Servais et Soye.

➤ *Communieront pour la première fois le dimanche 27 mai:*

Florence Billiard, Marjorie Brosteau, Charlène Collin, Briec Delsipée, Simon Delvaux, Thibault de Moffarts, Justine Deom, Nicolas Desimpel, Thomas Palise, Antoine Fusillier, Camille Gersdorff, Pauline Huberlant, Baptiste Mirguet, Aurélie Morimont, Jonathan Parca, Anthony Pugliese, Mathieu Rose, Nicolas Renier, Arnaud Richardeau, Mathilde Scholzen et Justine Squelart.

➤ **Assemblée générale le 14 mai**

Tous les paroissiens de Temploux, qu'ils soient engagés **ou pas** dans l'animation, ont leur mot à dire (et seront écoutés !) lors de l'assemblée générale de la paroisse qui aura lieu le **lundi 14 mai 2001 à 20 heures précises** au presbytère. Vous y êtes tous cordialement invités. Il n'y en a que deux par an, c'est donc un rendez-vous à ne pas manquer si vous avez un souhait ou une remarque à exprimer concernant la vie de la paroisse (liturgie, église, presbytère...). Si vous n'êtes pas libre ce jour-là, faites part de vos remarques à un membre des équipes pastorale ou liturgique ou encore de la Fabrique, du *Gaf*, du *Raf*, du Patro, de la chorale... L'ordre du jour prévoit la synthèse des réalisations depuis l'AG du 21 novembre, un regard critique sur l'équipe pastorale mise en place il y a 6 mois et l'élection de l'équipe qui devra prendre le relais.

➤ **INTENTIONS POUR MAI 2001**

☐ *dimanche 6 mai:* famille Filée-Baillen et Malek-Mansour-Mahmoudi - famille Allard-Bertrand et Jean Allard - Berthe Baillen (anniversaire) - Marie-Rose Thonon et René Leurquin - famille Mathieu-Leurquin - Achille Gillard et Arsène Lemy.

☐ *dimanche 13 mai:* Florent Delvaux - Emile Delvaux et famille Delvaux-Grognet - famille Delchambre-Frochisse - Alphonse Leurquin et Jeanne Gillard - Maurice Sacré et Marie Poncin - Marie Daniel et ses parents.

☐ *dimanche 20 mai:* famille Lotin-Sommelette - Hilaire Delvaux, Emile Hypacie et Jeanne Decoux - famille de Baré de Comogne - Irma Delvaux - Marcel Mathieu - Clément Engelinus et famille - famille Gilis-Quewet.

☐ *dimanche 27 mai:* Gilbert Knoden - famille Gratia-Boom - Pascale Sellier - Odette Lemineur - Léon Frippiat, Louise Henin et Walter Dethy - famille Sacré-Leurquin-Saintraint - famille Renaux-Techy et Wéry-Pichon.

☐ *dimanche 3 juin:* famille Filée-Baillen et Malek-Mansour-Mahmoudi - Ernest Bournonville et Marie Marloye - famille Lotin-Sommelette - Elisa Motquin - Bertha Trefois - Luc Van Simaëys.

|   |    |   |
|---|----|---|
| M | 1  |   |
| M | 2  |   |
| J | 3  | PMC   |
| V | 4  |   |
| S | 5  |   |
| D | 6  | TEMPLOUX - EMINES (15h.)  |
| L | 7  |   |
| M | 8  |   |
| M | 9  |   |
| J | 10 | Papiers<br>Cérémonie du souvenir (> p.12)<br>Info compostage (> p.15) |
| V | 11 |   |
| S | 12 |   |
| D | 13 |   |
| L | 14 | Ass. générale à la paroisse (> p.2)                                   |
| M | 15 |   |
| M | 16 |   |
| J | 17 | PMC   |
| V | 18 |   |
| S | 19 | à 17h.30: fête du patro (> p.1)                                       |
| D | 20 | Ravel (ligue des familles > p.1)                                      |
| L | 21 |   |
| M | 22 |   |
| M | 23 |   |
| J | 24 | Ascension   |
| V | 25 | Papiers   |
| S | 26 |   |
| D | 27 |   |
| L | 28 |   |
| M | 29 |   |
| M | 30 | à 18h.: conseil communal Namur  |
| J | 31 |   |



## Pour la conception, la réalisation et l'entretien de tous vos aménagements extérieurs

*abattages,  
élagages dangereux,  
tailles, terrassements,  
bordures, allées,  
pavage & rognage  
semis pelouse, tonte,  
plantations, scarification,  
vente et pose de clôtures.  
broyage sur place  
de vos déchets verts*



### Plan d'eau en polyester

ENTREPRISE PARCS & JARDINS

## Rémy REMACLE

*chaussée de Nivelles, 212*

*Suarlée*

*tél. 081/56.81.01 (soirée)*

*ou 081/56.69.86*

*fax 081/56.96.86*

**devis gratuit**



# L'AFFAIRE WARSAGE

## TROISIÈME PARTIE

*En février et avril derniers, Jules Delchambre nous a fait revivre le terrible fait divers qui a secoué notre village à la fin de la dernière guerre. Grâce à Christian Laurent qui a épluché la presse de l'époque, nous avons pu retrouver les articles que Vers l'Avenir a publiés lorsque les assassins ont été découverts en 1948 et 1949 ainsi que lors du procès quelques mois plus tard.*

*Les textes qui suivent sont extraits du journal Vers l'Avenir. Ils ont tous été rédigés par l'un de ses journalistes les plus réputés, Abel Berger.*

*Il nous a paru intéressant de reproduire quelques photos reprises dans ces journaux d'époque et ce, malgré leur faible qualité.*

*J.M.A.*

## Le mystère se dissipe peu à peu

*Vers l'Avenir - 14 décembre 1948*

La nuit du 7 au 8 octobre 1944, rue de l'Eglise à Temploux, deux septuagénaires, les époux Gustave Warsage-Doumont étaient sauvagement assassinés. Si le meurtre provoqua dans le village la plus vive émotion, il n'eut, à dix kilomètres de là, que peu de retentissement. Les journaux rationnés en papier et remplis de récits de guerre, consacrèrent quelques lignes en faits-divers, à un attentat qui eût suscité aujourd'hui relations illustrées et commentaires détaillés.

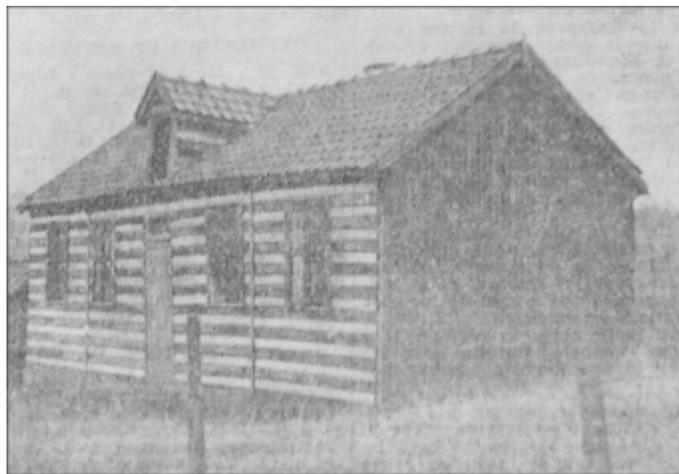
### *Rebondissement*

Il y a quelques mois, nous apprenions que la police judiciaire de Namur indaguait à Temploux et qu'elle s'efforçait de dissiper le mystère qui pendant quatre ans s'était épaissi autour du crime.



*Gustave et Anna Warsage devant leur maison*

Un faisceau de preuves se resserrait autour d'un nom. M. le substitut Huart, de l'Auditorat militaire de Namur, décernait, il y a deux semaines, un mandat d'arrêt à charge d'un ancien porteur d'uniforme soi-disant réformé de la Garde wallonne<sup>1</sup>, le nommé Félicien Poncin<sup>2</sup>, né en 1917, domicilié à Auvelais et ayant résidé à Temploux rue du Fays, à l'époque de l'assassinat.



*D'après Vers l'Avenir, cette maison (aujourd'hui disparue) de la rue du Fays était occupée par Félicien Poncin à l'époque du crime. En réalité, il habitait la maison suivante, le n° 1 actuel de la rue du Fays.*

### *Dans une mare de sang*

Nous avons visité, à Temploux, la belle maison double, au verger clos d'un mur de briques, où les époux Warsage vivaient heureux. Quelques transformations ont été faites à l'immeuble actuellement occupé par les époux Dache. Là où ceux-ci ont ouvert une boucherie, leurs prédécesseurs tenaient un café. A droite d'un corridor central, s'ouvrait une petite cuisine aujourd'hui agrandie, la cuisine du meurtre.

M. et Mme Warsage avaient respectivement 76 et 75 ans. Aucun enfant n'était venu égayer leur ménage. On nous les a dépeints comme assez fortunés, «des gens qui ont de quoi», et beaucoup trop confiants: «ils auraient ouvert à n'importe quelle heure, à n'importe qui».

Les corps gisaient dans l'étroite cuisine au milieu d'une mare de sang. Ici, nous dit Mme Dache, on a retrouvé une des lunettes. Ici, un dentier. Ici, une pipe. Ici, une blague à tabac. Et sur une chaise, contre cette porte, un ceinturon. L'une des armes du crime, une barre de fer, toute rouillée, de 50 cm de longueur, était

---

1. Garde wallonne: unité militaire rexiste fondée par Léon Degrelle en 1941. Intégrée à la *Wehrmacht*, elle effectuait des missions de garde de sites stratégiques. Ses membres étaient aussi appelés "les noirs".

2. F. Poncin n'a aucun lien de parenté avec la famille Poncin bien connue à Temploux.

restée sur place. Elle avait servi à assommer les deux vieux. Puis, on les avait égorgés, comme du bétail.

### *Pour voler*

Le vol était, de toute évidence, le mobile du crime. Les Warsage passaient pour détenir un bas de laine bien garni et comme bien on pense, le vide avait été fait dans tous les tiroirs. Un cochon qui se trouvait au saloir, dans la cave, avait également disparu.

### *Poncin se remplume*

Longeant le verger des Warsage, un chemin s'enfonce dans la vallée vers la rue du Fays, où habitait Félicien Poncin. Lui et sa femme étaient assez dépenaillés à la libération. Le «réformé de la Garde Wallonne» ne travaillait pas, vivait de vols et de rapines. Il était parvenu, on ne sait trop comment, à se faire accueillir assez souvent chez les Warsage, à qui, sans doute, il inspirait pitié.

Peu après le crime, les Poncin se rhabillèrent de neuf. Ils quittèrent Temploux et on n'en entendit plus parler. Jusqu'au jour où Poncin comparut devant le Conseil de guerre de Liège qui le condamna à 18 mois de prison pour son stage chez les «Noirs».

### *L'instruction continue*

Poncin est revenu à Temploux jeudi dernier sous bonne garde. A la maison communale, on l'a confronté avec plusieurs personnes du village. Il n'a, jusqu'à présent, pas avoué mais l'étreinte se resserre. L'enquête minutieuse et approfondie est dirigée par l'officier-commissaire Denis.

## **Félicien Poncin a essayé un ceinturon...**

*Vers l'Avenir - 22 décembre 1948*

Pressée de questions, Armande Paysen, l'épouse séparée de Félicien Poncin, dut bien reconnaître que celui-ci était l'un des assassins. Félicien, avoua-t-elle était parti, le soir du crime, armé d'une barre de fer, qu'on plaçait d'habitude derrière le volet, et d'un couteau. Il était accompagné d'un jeune déserteur de la Garde wallonne, de taille plus élevée et identifiable à sa figure rougeaude et à sa chevelure légèrement ondulée. Armande Paysen ignore le nom de cet homme.

### *Le cheval vicieux.*

Quand on essaie de sangler un cheval, il gonfle le ventre. Félicien Poncin le gonfla, puis le rétrécit lorsque brusquement les enquêteurs lui passèrent autour des reins un ceinturon. Il fallut détourner son attention pour se convaincre que le cuir était bien ajusté à la taille. Le bonhomme en tremblait d'émotion. Pourquoi cette agitation ? Le ceinturon était celui qu'on avait retrouvé sur une chaise dans

la cuisine des Warsage. Armande Paysen avait formellement reconnu le ceinturon de son mari, précisant qu'il portait à tel endroit, telle couture. Détail vérifié et reconnu exact. Une charge nouvelle écrasait Poncin.

### *La viande vendue*

Le porc volé pesait plus des 40 kg portés sur l'autorisation d'abattage. Fraude courante pendant la guerre et motivée par le retrait des timbres de viande; on ne déclarait jamais que l'abattage de tout petits cochons.

La viande fut partagée en deux, comme le magot.

## **C'est du "pourcia" a déclaré Poncin, à un habitant du village**

*Vers l'Avenir - 24 décembre 1948*

La scène se passe dans le bois situé entre le Fays et la chaussée de Nivelles, à Temploux, vers 7h.30 du matin, très peu de jours après le crime.

M. Jules Trefois de Temploux est occupé à couper quelques ramées. Un individu de petite taille, peinant sous un sac à dos, surgit dans le couvert, aperçoit M. Trefois et esquisse un mouvement de fuite.

Le villageois l'apostrophe et le rassure. L'homme s'approche, c'est Félicien Poncin. Il demande à M. Trefois de l'aider à se délester un instant. M. Trefois dégage les bretelles des épaules. Le sac est lourd: 15 kg, 20 kg...!

«On est kerdji, m'fi !» «C'est do pourcia», répond Poncin. «T'as pas peur ?», lui demande Trefois en pensant aux contrôleurs puisqu'il est interdit de transporter du cochon. «Et ça», riposte Poncin en sortant de sa poche un revolver à barillet. Il s'est enquis ensuite du plus court chemin pour atteindre la grand- route et l'arrêt du tram, a demandé à M. Trefois de lui couper un bâton et est parti.

### *La réparation du ceinturon*

En même temps qu'elle reconnaissait la participation de son mari au meurtre des Warsage, Armande Paysen fournissait de redoutables précisions. Le porc volé avait été partagé entre les deux criminels. Poncin avait vendu cette viande en deux fois, à un restaurateur de la place de la Gare à Namur. Le premier transport avait été effectué par Armande Paysen. Le second par Poncin, lorsqu'il rencontra en plein bois, M. Jules Trefois. Mais Armande Paysen ne se borne pas à ces révélations. Elle atteste que le ceinturon allemand retrouvé chez Warsage est bien celui de son mari et le prouve, en indiquant l'endroit d'une réparation. Un cordonnier de Temploux se souvient avoir fourni à Poncin, le fil poissé dont ce dernier s'est servi, d'après son épouse, pour recoudre le ceinturon.

>> suite en page 10



## La proximité et l'accueil en plus **plus qu'un magasin, un lieu de rencontres !**



De nombreuses personnes du village en témoignent, heureuses de se retrouver chez nous et nous confient que leur magasin du village est important pour eux.

**Depuis maintenant 9 ans, BEATRICE ET JACQUES  
sont à votre service à TEMPLoux**

La librairie est ouverte dès 6 h. du matin avec accès à la partie alimentation

### **\* SERVICES DISPONIBLES**

LOTTO ~ LOTERIE ~ PRESSE-TABAC ~ PHOTOCOPIES  
~ CARTES DE VOEUX ~ LIBRAIRIE: BEST SELLERS,  
LIVRES SCOLAIRES ~ NETTOYAGE A SEC.

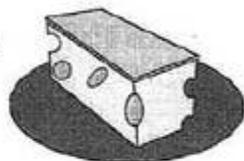
### **\* ALIMENTATION GÉNÉRALE**

FRUITS ET LEGUMES ~ PAIN ~ VIANDE ~ PRODUITS  
SURGELÉS ~ DÉPANNAGE REPAS RAPIDES: PLATS  
PRÉPARÉS (4 MINUTES AU MICRO-ONDES).

# NOUVEAU !



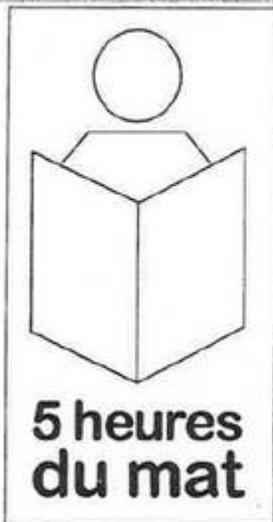
*Gamme de charcuteries  
artisanales et de fromages  
de première qualité en  
**libre service***



Emballés sous vide, nos produits se conservent plus longtemps et apportent une garantie de fraîcheur et d'hygiène absolue.

**INVITATION A TOUS !**  
dégustation le samedi **5 mai**  
de 10 à 12 heures

**Cadeau:** à l'achat de 5 paquets au choix, recevez un paquet de saucisses sèches gratuit !



**5 heures  
du mat**

**PLUS  
PRES,  
C'EST  
MOINS  
CHER !**

Chaussée. de Nivelles, 263 - tél. 081/56.84.90

### *M Gutt, témoin à charge ?*

D'un certain Camille Gutt, on dit généralement beaucoup de mal. Nous allons pour une fois en dire du bien. Car il est possible qu'une mesure qu'il prit après la libération, en qualité de ministre des Finances, soit de nature à embarrasser aujourd'hui celui qu'on accuse d'avoir tué deux vieillards pour les voler.

Félicien Poncin n'avait pas, dit-on un rouge liard dans son escarcelle. Et peu après l'odieux meurtre, obéissant aux consignes de M. Gutt, il alla remettre, au bureau de poste de Temploux, une somme de quatre mille francs qu'on lui échangea contre des nouveaux. Interrogé sur la provenance insolite de cet argent, Poncin prétend qu'il lui a été confié par une femme de Soye, dont le capital dépassait le plafond des sommes non bloquées. Mais cette femme nie...

## Sur la piste du "grand noir"

*Vers l'Avenir - 19 janvier 1949*

Dans sa prison, Poncin s'entête à nier malgré les preuves qui l'accablent. De leur côté, les instructeurs s'acharnent à ne rien laisser sans vérification.

Et un jour prochain, qu'il le veuille ou non, Poncin sera confronté au «grand noir», à figure rougeaude, aux sourcils épais, qui allait mendier avec lui à Or din, et qui, selon Armande Paysen, l'accompagnait le soir du crime.

## Michel Denamur avoue

*Vers l'Avenir - 26 janvier 1949*

Pendant plusieurs semaines, les policiers s'efforcèrent d'identifier le «grand noir". Ils disposaient des indications de Armande Paysen et de celles plus précises, d'une amie de celle-ci, Clémentine Indekeu, de Namur.

On put bientôt établir qu'il s'agissait d'un certain Michel Denamur, domicilié à Ixelles. Il avait appartenu à la brigade cycliste de la *Garde wallonne*. Ramené à Namur, il fut mis en présence des deux femmes qui le reconnurent. Armande Paysen rappela que, après le crime, Michel Denamur était revenu dans leur petite maison du Fayt et qu'il avait eu sa part du butin.

### *Des aveux*

Longuement interrogé, empêtré dans ses mensonges et ses contradictions, Denamur reconnut avoir accompagné Poncin chez les Warsage où ils burent la goutte en attendant le retour du mari. Denamur, profitant du mutisme systématique du premier accusé, s'efforce de minimiser sa participation au meurtre. Il n'y aurait assisté qu'en tant que spectateur. Il n'avait, déclare-t-il, aucune intention de tuer, cherchant simplement quelque argent de poche.

Le journaliste rappelle dans cet article que les lettres de menaces retrouvées chez les Warsage n'avaient aucun rapport avec le crime. Elles étaient l'œuvre d'une

malheureuse qui, frappée par la tragique coïncidence, n'a pu survivre à ses remords et s'est jetée dans une citerne.

*Vers l'Avenir - 27 janvier 1949*

Poncin, déclara Denamur, avait seul tué. Après le meurtre, une liasse de titres avait été trouvée dans un coffre à l'étage ainsi qu'une somme de 50.000 francs. Les actions représentaient une valeur approximative de 250.000 à 300.000 francs. Et pour compléter le butin, un porc fut volé au saloir. L'argent et les titres, a affirmé Denamur, ont été répartis de façon assez équitable. Quant au cochon, Poncin en a pris la plus grosse part.

## Sur la piste du "grand noir"

*Vers l'Avenir - 28 janvier 1949*

Il est à noter que Denamur ne connaissait pas les Warsage, n'était pas connu d'eux et n'avait donc aucun intérêt à les tuer. Le vol commis, ses victimes ne pouvaient donner, à son sujet, que des indications assez vagues.

Il n'en était pas de même pour Félicien Poncin qui avait acheté des lapins chez les septuagénaires de la rue de l'Eglise, et s'introduisait chez eux le samedi 7 octobre 1944 vers 22 heures sous le prétexte d'acquérir quelques albinos bien en chair. Si la thèse du «grand noir» est en tous points exacte, Poncin seul a frappé. Cela explique qu'il ait plus de difficultés que l'autre à confesser son crime. Il a attendu tout d'abord que M. Warsage rentre. Poncin s'impatientait; il alla prendre l'air quelques minutes. Un passant aperçut contre un mur sa frêle silhouette. Puis Warsage rentra, bourra sa pipe pour discuter la cession du lapin. Et le drame éclata. Poncin brandit sa barre de fer et frappa Mme Warsage à la nuque. Elle s'effondra et le criminel, toujours d'après la version du «grand noir», s'acharna sur le mari. Denamur déclare avoir abandonné Poncin à son horrible tâche et être allé chercher, dans une chambre, un gros coffre qu'il descendit à la cave et qu'il fractura. Pendant qu'il opérait, Poncin armé d'un couteau de cuisine, égorgeait les deux vieillards.

*Que sont devenus les titres ?*

A partir du moment où l'on demande à Denamur où il se cachait au moment du crime et ce qu'il a fait des titres, il cesse d'être loquace et les quelques indications qu'il donne sont, semble-t-il, volontairement fausses.

Malgré une nouvelle longue confrontation avec Denamur, Poncin nie toujours. Il affirme n'avoir jamais vu Denamur, ce qui est stupide puisque le «grand noir», Armande Paysen et Clémentine Indeku attestent le contraire et que leurs déclarations peuvent être confirmées par plusieurs témoins qui ont vu ensemble Poncin et Denamur.

*à suivre ...*

# 8 mai 1975 - 10 mai 2001

Le 8 mai 1975, les associations patriotiques de Temploux ont planté un tilleul derrière le monument. Ils commémoraient ainsi le trentième anniversaire de la libération des camps. Beaucoup de personnes ignorent l'emplacement et surtout le symbole et le pourquoi de cette plantation. La photo ci-dessous a été prise lors de la cérémonie du 8 mai 1975; elle permettra de nous souvenir de nos amis disparus, spécialement de nombreux prisonniers de guerre.

Le 10 mai prochain, une stèle en granit rappellera aux générations futures le souvenir de tous ceux qui ont souffert ou qui sont morts pour que nous vivions libres.

- 18h.30: *Messe à la mémoire des combattants, des prisonniers et de toutes les victimes des deux guerres*
- 19h. *Inauguration de la stèle suivie d'un vin d'honneur offert au local des 3X20*



## Echos du deuxième trophée de VTT - orientation de Temploux

Organisé par le Club d'orientation PEGASE, le second trophée VTT a vu ce lundi de Pâques plus de 50 valeureux participants braver les frimats du printemps. La campagne de Spy, la Sablonnière, le Bois du Fayt et le Fayt de Soye, le Bosquet et le Skerpia, la fontaine Ste-Gertrude sur Floriffoux, le Château du pavillon, Amon Crolle, la chapelle Hanot, le chemin des Burnes et celui de Moustier ont vu défiler des Vttistes de tous âges (de 10 à plus de 60 ans), amoureux des sentiers et des dénivelés, couverts de boue, scrutant leur carte à la recherche des balises blanches et rouges. ➡

# Coucou !

C'est nous, les petits loups de deuxième maternelle de l'école de Temploux. Nous sommes bien rentrés de Wanne, ce superbe gîte où Madame Bernadette emmène chaque année sa classe. Nos parents, tout contents nous ont retrouvés heureux, plus grands, un peu fatigués et la tête pleine de beaux souvenirs. C'est à Wanne que pour la première fois, nous avons partagé avec nos copains de classe les moments les plus quotidiens de notre vie comme les repas, le lever (en musique), le brossage des dents, la douche, etc. Ce fut vraiment une expérience unique.

Durant ces classes vertes, nous avons également pu découvrir par exemple la nature par les sens: sentir, toucher, écouter les arbres et ce qui les entoure.

Puis il y a eu la visite de Séraphine, la petite souris qui habite en Framboisie mais qui fait toujours un saut à Wanne pour la classe de Madame Bernadette. Séraphine a pour ami Gaspard le canard, et nous avons passé avec elle une journée d'aventures en chanson.

Le lendemain, était le jour des expériences ! Comme des grands, nous avons découvert ce qui flotte, ce qui coule, nous avons filtré l'eau sale, etc.

Il nous serait difficile de tout raconter ici mais nous voulions partager un peu de cette expérience... papa et maman ont d'ailleurs reçu notre carnet de bord et pour le leur plus grand plaisir, ils ont découvert que depuis notre retour, nous nous lavons, habillons, brossons les dents (presque) seuls, que nous plions nos affaires, etc. Alors vive les classes vertes à Wanne et encore merci à Madame Bernadette (Fohal-Ancion), aux super-stagiaires et au directeur (Monsieur Demeuse) qui nous ont permis de vivre cela avec toute notre classe toujours bien sûr au grand complet pour l'occasion !

*Les enfants de 2<sup>e</sup> maternelle*

---

Sur la plus longue distance (26 km à vol d'oiseau, plus de 40 en réalité), c'est Damien Lathuy qui l'emporte en 2h.06'05", soit 4'56" au kilomètre. Alain Whatelet de Jemeppe est troisième. Sur la distance moyenne, derrière Pierre Parmentier qui l'emporte en courant les 18 km en 1h.49'42", on trouve Johan Gérard et Michaël Sechehayé en tandem avec 2h.03'21". Plus loin, François Mangez de Spy fait 2h.17'25". Enfin, sur le "petit" parcours de 12 km qui ne sortait guère du périmètre du village, si ce n'est pour une courte intrusion au Fayt de Soye, Bernard Vandersteen fait également honneur à Temploux en 1h. 36' 45", avec seulement quelques minutes de retard sur le vainqueur expérimenté dans cette épreuve mais de 15 ans son aîné. Au total, les participants ont totalisé 100 heures de course et d'effort et à tous, nous fixons rendez-vous dans un an dans la forêt de Marlagne et, dans deux ans, de nouveau à Temploux.

Pour tous les résultats, voyez le site [www.frso.be](http://www.frso.be) à la page résultats, MBO Temploux

*Michel Poulain, président du Club de Sports d'Orientation Pégase*



## FOETUS FAIT LA FÊTE - Michel Torrekens

L'âge d'homme - 2001 - 128 p.

Dans son numéro 129 de décembre 1997, *Temploux Infos* vous présentait *L'herbe qui souffre*, un recueil de treize nouvelles proposées par un voisin de Gembloux, Michel Torrekens, journaliste, poète et écrivain. Certains parmi vous ont l'occasion de le lire dans le journal *En marche*.

*Foetus fait la fête* comporte seize nouvelles, des tableaux finement présentés sur l'actualité et le quotidien. Le journaliste cerne et cible le sujet et l'écrivain le transpose en se souvenant de la réflexion de Paul Gardenne (un écrivain trop peu connu): «On a oublié l'art essentiel, l'art de regarder, qui est tout l'art de vivre».

Nous découvrons les scènes familiales de cette «belgitude» qui fait notre quotidien. Le style est tour à tour narquois, critique, désenchanté ou plein d'humour. On y perçoit la poésie et parfois le surréalisme qui rappelle J. Muno ou T. Owen. Le train est la grande vedette de ce livre et le cadre de plusieurs récits. Les navetteurs, habitués aux retards chroniques, attendent ce train qui se fait attendre: «c'est la ruée, on se jette à l'intérieur, les sièges sont occupés, nous restons sur la plate-forme, encaqués, écrasés; un coup de frein nous envoie valdinguer les uns sur les autres, les corps se pressent, les odeurs se mélangent». Parfois, dans cette attente monotone, dans la froidure du matin, on rêve dans une vision empreinte de nostalgie «du temps de mon enfance, la gare faisait partie des meubles avec l'église, les deux écoles (celle des filles et celle des garçons) et la maison communale. L'église a été désertée, les écoles mixtées, la maison communale reconvertie et la gare rasée.»

Finie l'époque bienheureuse où l'on s'installait dans son coin favori pour découvrir le journal matinal. Brusquement, le silence est rompu par un tonitruant GSM, une voix claironne, appelle son bureau, sa secrétaire ou un collègue pour parler d'un projet. Ensuite, c'est le tour de l'épouse ou de la bonne amie.

Pour ma part, j'ai été sensible à une nouvelle intitulée *La bibliothécaire*. Elle entre, le teint rosé par la marche matinale, dans ce bâtiment silencieux et poussiéreux, dans une odeur de vieux papiers, une odeur de grenier jamais aéré; pourtant, elle est fière car «elle jouit d'un pouvoir absolu sur cet univers imprimé, aligné comme des petits soldats à la parade avec la grande armée des fantassins de poche et les galonnés, dorés sur tranche». Au-delà de tous ces livres, elle revoit Julien Sorel, Manon Lescaut, Emma Bovary, Victoria Bauer ou Anna Karénine.

Ce livre est l'occasion de plusieurs rencontres. Christophe a une passion, il élève des poules. Un jour, à cause de la dioxine, la police lui interdit de vendre ses poules. Un matin, Christophe ouvre toutes les portes de son élevage et tous les gallinacés envahissent la ville. Quant à lui, il est à l'agonie, frappé par la maladie de ses poules.

On découvre également l'ouvrier abandonné qui campe en face de son usine silencieuse dont l'immense silhouette inutile se reflète dans l'eau glauque du canal ou encore le papa fier de son fils, champion du ballon rond, qui connaît la gloire mais dont le dopage provoquera rapidement la déchéance.

C'est dans cette dernière nouvelle que nous cueillons le titre de cet ouvrage. C'est bien un foetus, au chaud dans le ventre de sa mère qui nous raconte toutes ces histoires, il écoute et parle de tout: les tueries du Brabant, un ministre assassiné, un méchant loup qui enlève les enfants, la dioxine, la vache folle, les violences raciales. Sa conclusion est simple, il refuse de naître. Le foetus fait la fête, ce qu'un communiqué laconique nous révèle: «Dentteebra Xheulla et Koelne Rimchters sont au regret de vous faire part du refus de leur fils Jules de naître dans l'état actuel des choses».

## Compostez !

Namur n'a plus le choix; elle doit réduire le volume de ses déchets. La solution: composter. Elle va mettre des fûts à disposition des Namurois. Nécessitant un minimum de gestion, ce fût dispose de toutes les caractéristiques idéales à l'élaboration d'un compost de qualité à partir des déchets de cuisine. Il a une contenance de 280 litres et convient pour une famille de 3 à 4 personnes.



Le compost peut être réutilisé pour l'entretien des plantes et des potagers. De plus, ces techniques de réutilisation sont favorables à l'environnement.

Les fûts sont mis en location par la Ville. Ils sont à retirer au Service des espaces Verts (rue Frère Biéva, 203 à Vedrin). Le prix de caution de la compostière est de 250F. La location est de 125F par an et prévue d'office pour deux ans. Après cette période, la compostière appartient pleinement à son locataire.

Pour en savoir plus, la Ville organise des séances d'information. Pour TEMPLoux et Suarlée, cette information sera donnée à la **salle paroissiale de Suarlée le jeudi 10 mai à 20 heures.**



A chacun de vous qui avez témoigné votre sympathie par votre présence, votre courrier ou autre geste d'amitié lors du décès de

**Madame Denise HORTENCIA**

nous vous adressons nos sincères remerciements.

*Franz et Marie-Claire Leurquin-Massart et leur famille*

# HOSPITALISATION! CHERE ?

**Non, si vous avez  
une  
ASSURANCE  
HOSPITALISATION  
de DKV  
International**



**➡ Pour tout renseignement  
contactez le**

***Bureau REMACLE R.***  
**COURTAGE - ASSURANCES**  
**PRETS HYPOTHECAIRES**  
**PLACEMENTS**

**Rue de la grande sambresse, 36  
5020 TEMPLoux**

**☎ 081/56.77.19 ☎ 081/56.96.86**

*inscrit à l'office de contrôle  
des assurances sous le n°11561*



**Ed. resp. ASBL St-Hilaire – rue de la grande sambresse, 39 – tél. 56.63.82**  
**TEMPLoux INFOS est réalisé avec l'aide de la**

**PROVINCE  
DE  
NAMUR**